

MODELES, TYPES ET VARIANTES. DEMARCHES EN VUE D'UNE CLASSIFICATION.

Texte et illustrations de JEAN-PIERRE SALANICK

LES collectionneurs s'efforcent souvent, un jour ou l'autre, d'entreprendre une classification des objets qui les intéressent. Cela est-il envisageable pour les Exakta?

Les adeptes des marques d'appareils contemporains ont plus de chance que nous. Comme chacun sait, Ihagee a vécu. Même si le nom d'Exakta existe encore, le Web nous apprend qu'il désigne un modèle d'appareil photographique moyen format. Plus curieusement, cette marque affecte aussi des éléments de construction entrant dans le bâtiment (*verrières, bow-windows, portes et fenêtres ...*).

Cela ne resoud pas notre souci de classification.

CLÉMENT AGUILA et MICHEL ROUAH se sont les premiers attelés à cette tâche passionnante.

Leur livre décrit une succession de modèles d'Exakta, d'Exa et d'accessoires. Il ont ainsi opéré, une classification intégrant, l'aspect extérieur des appareils, leurs dates de commercialisation et, avec une certaine précision, les numéros de série connus.

J'ai lu les livres de WICHMANN et j'ai aussi une certaine connaissance de la classification de HUMMEL. JACQUES DALBERA nous a offert le guide «*l'Exakta de poche*». Ces trois dernières références, disent approximativement la même chose.

Je me garde de prendre parti pour l'une ou l'autre des tendances et ne souhaite surtout pas initier une querelle d'école ...

Je souhaite seulement, par jeu, faire part de mes constatations et des quelques réflexions qu'elles m'inspirent.

LE MODÈLE «KINE EXAKTA» «1» a ainsi connu plusieurs types. Ils sont au moins quatre:

Le type «loupe ronde» de 1936.

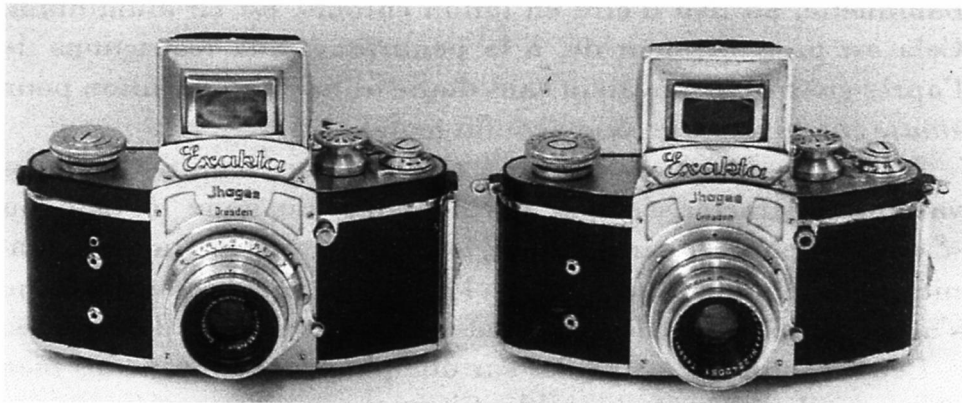
Le type «loupe rectangulaire» de 1937.

En commun ils avaient une prise de flash bipolaire, sans le troisième trou de fixation, pour flash Vacublitz.

Il paraît que Hummel a eu pour travail, chez Ihagee, de transformer les équipements de loupes rondes, en loupes rectangulaires, au bénéfice des clients désireux d'équiper leurs prestigieux appareils de l'avancée technologique fournie par la loupe rectangulaire!...

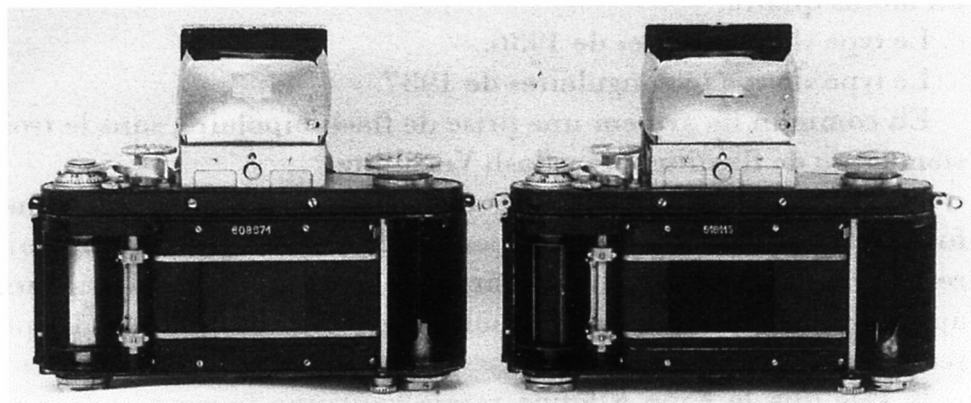
Je sais que le Kine à loupe ronde vaut une fortune ... Je n'ai jamais entendu parler du prix d'un tel appareil, après qu'il soit passé entre les mains du Sieur HUMMEL.

En 1938, apparaît le Type 3, qui lui, possède le troisième trou fileté, pour la fixation du flash Vacublitz.



*A gauche, un modèle de
type 3 de 1938
le n° 608671*

*A droite, un modèle de
type 2 de 1937
le n° 518115*



Les mêmes vues de dos

En 1946 apparaît le Type 4. C'est le même modèle! Le constructeur lui a fait subir quelques modifications, n'allant d'ailleurs pas toujours, selon mon goût, dans le sens du progrès. L'arrière du socle du viseur n'a plus les deux rectangles en relief en creux. La baïonnette, au lieu d'être en laiton chromé, est en aluminium. Cela est probablement de, à la pénurie, et aux restrictions de l'après-guerre. «*Ils*» avaient sans doute utilisé trop de laiton pour «*autre chose*», dans le récent conflit mondial...

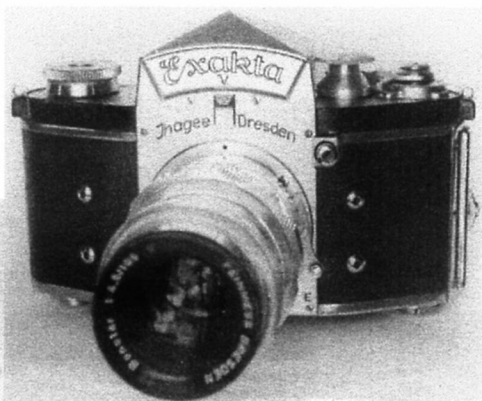
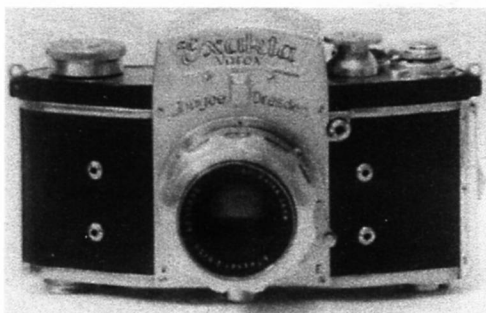
Au sein de ces quatre types, on note de temps à autres quelques variantes, caractérisées par l'orthographe du nom: «*Exakta*» ou «*Exacta*». A part cette inscription, les autres caractéristiques mécaniques restent identiques, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Il ne s'agit donc pas de modèles différents, mais tout au plus, de variantes.

Cette inscription est placée sur une plaque plus ou moins bien chromée, de surcroît, amovible. C'est une raison supplémentaire pour ne parler que de variante au sein d'un type.

EN 1950, Ihagee commercialise le premier modèle à viseurs interchangeables. Il s'agit de l'«*Exakta Varex*». Un procès en droit d'appellation interdit., aux USA, à la firme Ihagee, la dénomin-

tion «Varex». L'on grave alors sur la plaque frontale: «Exakta V».

A part cela c'est strictement le même modèle que celui commercialisé hors des Etats Unis. Tout au plus peut-on de nouveau parler de variante.



Deux représentants de l'Exakta Varex de 1950.

L'un est gravé Varex, l'autre est gravé V (marché US).

Pour moi ces deux appareils sont identiques et se caractérisent par le type 1, car leurs boîtiers comportent chacun une pièce rapportée pour servir de fenêtre de prise de vue.

Au fil des mois, ce modèle, dans ses deux variantes, évolue.

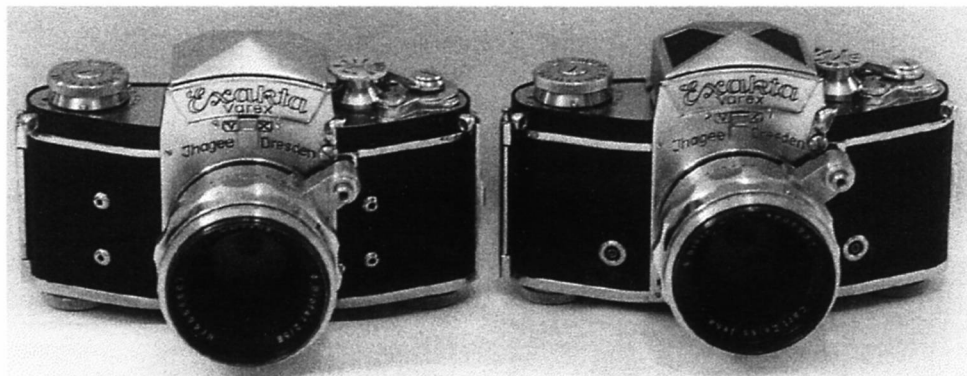
Le type 1 possède, comme sur le modèle précédent, l'«Exakta II», un boîtier en fonte d'aluminium, sur lequel le passe-vue est en tôle de laiton, rapportée et vissée sur la pièce de fonderie.

Le type 2 est sensiblement différent, en ce sens que le passe-vue et le reste du boîtier, en fonte d'aluminium, forment une seule pièce. Cela est sensé assurer une meilleure rigidité de l'ensemble. Dans ce type 2, on trouve cependant encore deux variantes, selon que l'on se trouve aux USA («Exakta V»), ou ailleurs, («Exakta Varex»).

En 1951, apparaît l'«Exakta Varex VX». Cet appareil connaît deux désignations.

Pour les USA, Ihagee inscrit sur la plaque frontale: «Exakta VX».

En Europe ce même appareil est commercialisé sous le nom d'«Exakta Varex VX».



*Exakta Varex VX de 1953 et Exakta Varex VX de 1955.
Seule différence entre ces deux types du même modèle:
les prises de flash et la réalisation de la fermeture du dos.*

En 1955, ce même modèle, «Exakta VX» aux USA, et «Exakta Varex VX», ailleurs, connaît quelques modifications par rapport à celui de type 2. La plus flagrante-concerne la forme et l'usage des prises de synchronisation pour flash. Le modèle de 1953 a des prises bipolaires. Le modèle de 1955 a des prises normalisées. Nous avons là un modèle unique, car désigné par la même appellation. Par contre la modification fait apparaître deux types: le type 2 à prises de flash bipolaires, le type 3 à prises de flash concentriques. (je ne parle pas du type 1 à levier courbe et à dos non-articulé).

«L'Exakta Varex IIa » apparaît début 1957. Il ressemble beaucoup au modèle précédent, l'«Exakta Varex VX» ou «Exakta VX». Il s'en démarque par un aménagement relatif aux prises de flash. On en trouve trois au lieu de deux: une M, une X et une P. Leurs mécanismes internes sont assez différents de ceux des précédents.

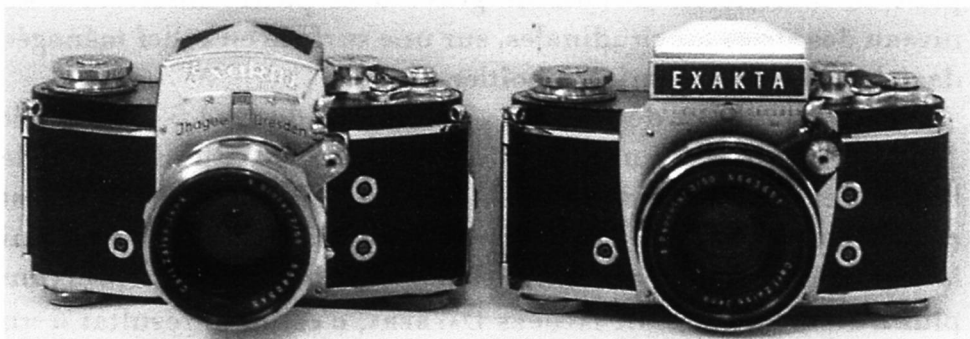
Tous les «Exakta Varex IIa», qu'ils soient vendus aux USA ou ailleurs, ont leur numéro de série gravé au dessus de la fenêtre de prise de vue, précédée de la désignation «VX IIa».

Aux USA, la plaque chromée avant porte la mention «VX». En Europe, cette même plaque porte la mention «Varex».

Au cours de 1957, l'usine poursuit la fabrication de l'«Exakta Varex IIa», ou «VXIIa», mais abandonne le 1/150ème de seconde. On a là, toujours dans le modèle «Exakta Varex IIa», un type différent: le type 2.

En 1958, une modification de présentation affecte la plaque avant chromée. «Exakta» n'est plus écrit en lettres gravées, mais en caractères en relief, obtenus au moyen d'une presse emboutisseuse. On a ainsi un Exakta d'un même modèle, le «Varex IIa», ou «VXIIa», mais de type 3.

En 1961, Ihagee décide de modifier la plaque avant. Le mécanisme, lui, ne change pas. on a le modèle «Exakta Varex IIa», ou «VX IIa», de type 4. C'est tellement vrai que le numéro de série est toujours précédé de la désignation «VX IIa»!



Exakta VarexIIa de 1958 et de 1961 équipés de leurs objectifs d'origine.

Enfin, fin 1961, ou début 1962, on note une toute petite modification de ce même modèle. Le miroir., au lieu d'être retenu par un talon, est retenu par un crochet. C'est le modèle «Exakta Varex IIa» ou «VX IIa» de type 5.

En 1963 apparaît un nouveau modèle, l'«Exakta Varex IIb». Aux USA, la plaque avant est gravée «VX IIb». On a donc deux variantes.

A l'intérieur du boîtier, le numéro de série est constitué exclusivement de chiffres. On ne trouve pas de désignation, précédant ce numéro de série, du style «VX IIb 1xxxxxx».

Par contre, en 1964, diverses modifications affectent le modèle «Varex IIb» ou «VX IIb». Les trois vis qui fixent la plaque avant sont d'un diamètre plus large. Leurs têtes, notamment, ont un diamètre de 3,7mm, au lieu de 2,7mm.

Le loquet qui condamne le bouton du déclencheur est modifié. Il a une forme rectiligne.

Le verrou de blocage de l'objectif est également modifié sur la monture à baïonnette de l'appareil. Il est totalement lisse et ne possède plus de téton de préhension.

Moins perceptible, est la modification qui affecte le bouton du débrayage d'enroulement du film. Au lieu d'être en une seule partie, il est en-deux parties distinctes : le bouton lui-même, et son épaulement.

Le numéro de série n'est plus gravé au dessus de la fenêtre de prise de vue. Il est désormais gravé à la partie inférieure, au niveau des stries longitudinales, sur une surface en relief ménagée dans la pièce de fonderie du boîtier.

Avec l'apparition de l'«Exakta Varex IIa» de type 5, modèle de 1962, Ihagee a opéré une modification «bizarre» du dispositif de blocage et déblocage du miroir. La pièce en forme de talon est remplacée par un crochet. Encore plus curieusement, le trou qui laissait naguère passer le talon, est maintenu, bien que ne servant plus à rien. Comme dit JACQUES DALBERA, c'est là le résultat d'un puissant travail du Bureau d'Etudes... Il faut bien justifier de son poste et de son salaire!

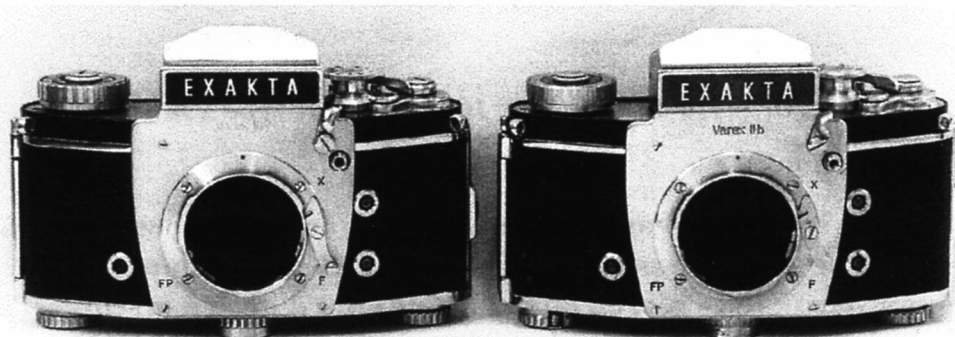
Sur l'«Exakta Varex IIb» de type 1 (1963), le dispositif de blocage du miroir reste identique: il s'agit d'un crochet et le trou jadis utilisé pour laisser passer le talon, est toujours présent!

Par contre, sur l'«Exakta Varex IIb» de type 2, (1964), le crochet est toujours présent, mais le trou de passage du talon, est «bouché». Quelle prouesse technique!

L'on pourrait spéculer sur les intérêts respectifs, du dispositif à talon, ou de celui, à crochet, de la présence ou de l'absence d'un trou qui sert à quelque chose, ou qui ne sert à rien! Cela a au moins la vertu de me faire écrire quelques lignes sur le sujet!

Je pense, en fait, que Ihagee cherchait à créer un mécanisme permettant le retour instantané du miroir. A l'occasion des essais qui ont dus être opérés, les techniciens ont probablement décidé de changer le dispositif.

Ce qui est étonnant, c'est que le mécanisme, finalement adopté sur l'Exakta VX 1000, permettant la visée en continue, est en partie constitué d'un crochet de forme complexe qui se situe de l'autre coté du miroir, près du dispositif des vitesses lentes.



Exakta Varex IIb de type 1

Exakta Varex IIb de type 2

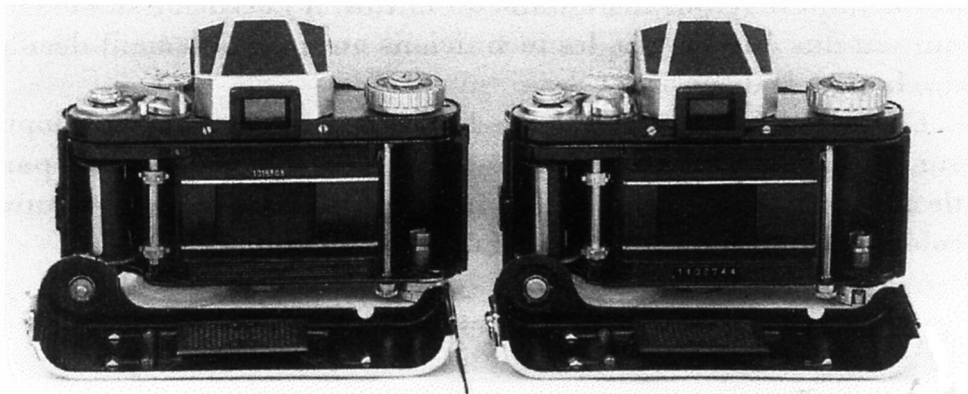
Les différences, visibles sur cette photographie sont:

- *Les leviers de blocage du déclencheur.*
- *Les dimensions des vis de fixation des plaques avant.*
- *Les crochets de verrouillage de l'objectif (avec ou sans téton)*

Nous savons que divers boîtiers Exakta ont subi des modifications, au fil des ans. Certaines d'entre-elles ont consisté à adapter, sur des modèles plus récents, des pièces et dispositifs, plus anciens. D'autres, au contraire, visaient à moderniser des boîtiers anciens.

Certes les numéros de série des appareils permettent de dater leur année de fabrication. Enfin, le classement que l'on peut faire à partir des numéros de série, n'est qu'approximatif, faute d'accéder à des archives fiables.

Dans ces conditions, je pense que les détails externes et internes de fabrication, sont autant de sources indubitables de datation.



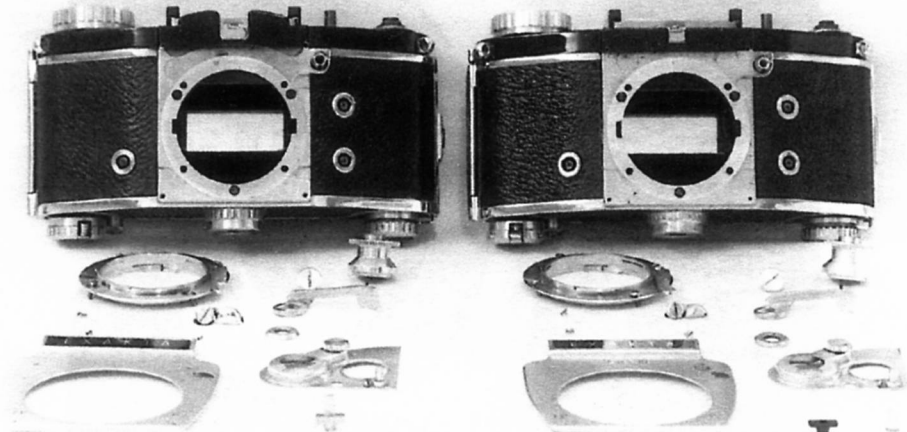
*Exakta Varex IIb de type 1 n° 1015508 et de type 2 n° 1109744
vus de dos (ouverts)*

Enfin le dos du «Varex IIb» connaît, lui aussi, une petite modification, lorsque l'on passe du type 1, au type 2. Le bouton qui sert à son verrouillage n'a, en effet, plus de cran d'arrêt à mi-course. Il n'a plus, non plus, d'épaule pour stopper son introduction dans l'axe de la bobine débitrice.

A ces détails près, les mécanismes des deux types d'appareils sont rigoureusement identiques.

Au sein de ces deux types du modèle «Exakta Varex IIb», ou «VX IIb», existent bien sûr des variantes. On rencontre des appareils

dont le fond de la plaque, où est inscrit le nom «Exakta», est brun au lieu d'être noir. Il s'agit probablement d'un artefact lié à la fabrication...



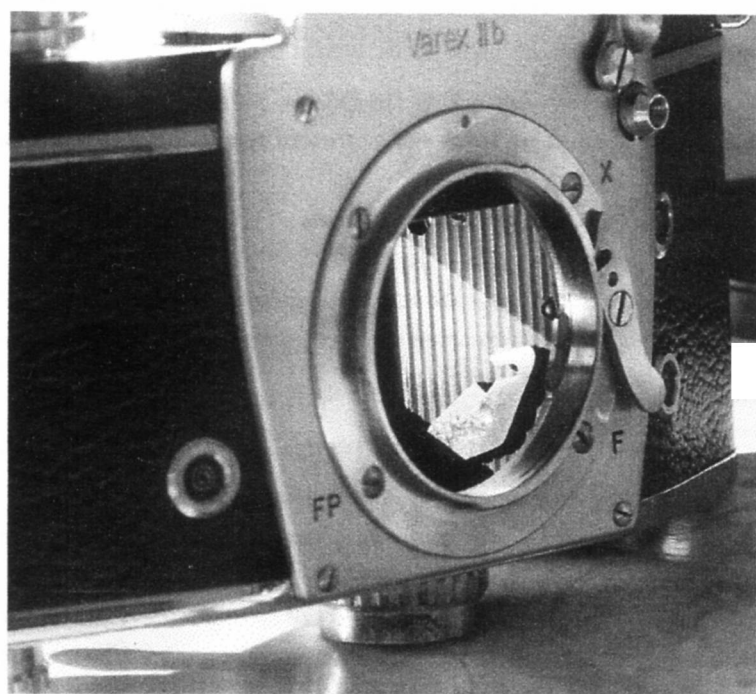
*Exakta Varex IIb de type 1 et de type 2 partiellement démontés
(qu'on se rassure, je les ai remontés et ils fonctionnent toujours parfaitement)
Les différences portent sur :*

- *Les leviers de blocage des déclencheurs.*
- *Les verrous de blocage des objectifs.*
- *Les boutons de débrayage de rebobinage (en une ou deux parties).*
- *Les formes respectives, courbes ou rectilignes, des hauts de boîtiers.*

et page suivante :

Gros plan sur le crochet de blocage-débloccage du miroir:

- *Le trou qui laisse passer le talon de blocage jadis utilisé; il existe encore sur le modèle de type 1.*
- *Sur le modèle de type 2, la fonderie a été transformée; le trou qui laissait passer le talon de blocage du miroir, sur les modèles antérieurs, a été «bouché».*



L'«Exakta IIc», n'est pas une variante du modèle IIB! Non, il s'agit tout bonnement d'un prototype! On ne peut ici, parler de modèle ou de type. Cet appareil, dont un exemplaire est exposé au musée des techniques, dans la tour Ernemann à Dresdes, est équipé d'un mécanisme à retour instantané du miroir. Il préfigure les modèles «Exakta VX1000» et «Exakta VX500»...

CONCLUSION

Rien n'est tranché. L'évolution si l'on peut appeler cela ainsi, s'est faite de façon plutôt progressive. Des éléments de mécanismes d'un modèle réputé antérieur, ont pu équiper, en première monte, certains modèles qui ont succédé. Cela s'explique peut-être par le fait que Ihagee sous-traitait avec plusieurs fournisseurs. Les pièces et sous-ensembles devaient, de toute façon, être écoulés. Il n'est pas exclu non plus, qu'à l'occasion de retours à l'usine, on n'ait pas monté des mécanismes plus récents sur des modèles antérieurs. Deux exemples concernent, à cet égard, «*l'affaire des loupes rondes*» du Kine Exakta et celle du 1/150ème et du 1/250ème de l'«Exa Varex».

